

# PEAVEY MONITOR

\$2.00 (\$2.50 CANADA, £1.95 U.K.)  
VOLUME 13 ISSUE 3

The Art  
Of The  
**Acoustic  
Guitar**



# PATRICK RONDAT

L'ÉTOILE MONTANTE DU  
HARD INSTRUMENTAL  
FRANÇAIS

par Gérard Joye

[Editor's note: Gérard Joye is a Peavey French sales representative. Gérard interviewed Patrick Rondat at the musician's home in Paris.]

Après avoir enregistré deux albums solo, *Just For Fun* (1989) et *Rape Of The Earth* (1991), et participé à la tournée mondiale 1993-94 de Jean-Michel Jarre, Patrick Rondat est certainement l'un des rares grands guitaristes rock français à être reconnu à part entière par un public jeune essentiellement tourné vers les stars outre-Manche et outre-Atlantique.

*Patrick, peux-tu en quelques mots nous donner ton background?*

J'ai commencé la guitare à l'âge de dix-sept ans; je suis autodidacte à la base. J'ai joué avec divers groupes de hard—rien de bien sérieux somme toute au départ. En fait j'ai fait comme tout le monde.

*Tes influences?*

Au début Ritchie Blackmore, Van Halen, puis Al Di Meola, John McLaughlin. Des groupes comme Van Halen, Rainbow, Metallica—j'en oublie certainement. C'est en 1984 que j'ai enregistré un album hard FM avec des musiciens allemands qui n'a pas marché comme je voulais, mais cela m'a permis de monter mon premier album *Just For Fun* en 1989. Grâce à cet album, j'ai obtenu la première partie française de Blue Oyster Cult avec qui j'ai fait par la suite une quinzaine de galas. J'ai continué à faire pas mal de choses en France jusqu'à une deuxième maquette qui a donné le deuxième album, *Rape Of The Earth*, en 1991. En 1992 j'ai fait l'ouverture des "Monsters of Rock" avec des groupes comme Metallica, AD/DC, Queensryche, suivi par une série de concerts en Europe, notamment une session pour le BBC Radio One avec un album live sorti récemment.

*Un album live?*

Oui. En fait une réédition de *Rape Of The Earth* sur lequel on

RISING STAR OF  
FRENCH INSTRUMENTAL  
HARD ROCK

by Gérard Joye

After recording two solo albums, *Just For Fun* (1989) and *Rape Of The Earth* (1991), and participating in Jean-Michel Jarre's 1993-94 world tour, Patrick Rondat is one of the new hard-rock guitarists fully recognized by a young audience previously interested in artists from across the Channel and across the Atlantic.

*Patrick, could you tell me briefly about your background?*

I began playing guitar at the age of seventeen; I am basically self-taught. I have played with several hard-rock groups—nothing very serious, on the whole, in the beginning. In fact, I have done as everyone.

*Your influences?*

At first Ritchie Blackmore, Van Halen, then Al Di Meola, John McLaughlin. Groups such as Van Halen, Rainbow, Metallica—I've surely forgotten a few. In 1984 I recorded a hard-rock album with some German musicians who did not run things as I wanted, but it allowed me to release my first album

*Just For Fun*, in 1989. Thanks to this album, I got the opening slot for the Blue Oyster Cult French tour, with whom I eventually played about fifteen gigs. I continued to do many things in France, up to the making of my second album, *Rape Of The Earth*, in 1991. In 1992 I opened the "Monsters of Rock" tour with groups such as Metallica, AC/DC, Queensryche, followed by a series of concerts in Europe, particularly a session for BBC Radio One, which led to a live album that has come out recently.

*A live album?*

Yes. In fact, a reissue of *Rape Of The Earth*, to which four live tracks from the Radio One session have been added.

*How did you meet Jean-Michel Jarre?*

I met Jean-Michel in December 1992 at an Extreme concert



quatre titres live tirés de la session Radio One.

*Comment ça c'est fait avec Jean-Michel Jarre?*

J'ai rencontré Jean-Michel en décembre 1992 à un concert de son groupe. Il était venu les voir comme ça et on s'est vu dans les coulisses. Le fait qu'il soit à un concert de hard m'a donné envie d'aller plus loin. J'ai contacté sa maison de disques, ai envoyé un dossier de presse avec un album. Quinze jours après Jean-Michel m'a appelé et m'a parlé de ses projets. Ça m'a plu—un album, une tournée.

*Tu as fait déjà pas mal de choses avec lui?*

Oui, et ça continue. On a fait des galas en France, Barcelonne [60,000 personnes], Hong Kong. On va à Düsseldorf, puis c'est l'Amérique du Sud et certainement les États-Unis pour 1995.

*Tu aimes ton job chez Jarre?*

Musicalement, ça m'intéresse énormément. Humainement, c'est un type que j'aime vraiment beaucoup et qui me laisse le temps de continuer ma carrière solo. Je suis d'ailleurs en train de travailler sur mon troisième album en ce moment.

*Un album hard?*

Oui, hard instrumental avec beaucoup de couleurs, notamment de l'acoustique.

*Ton entraînement c'est beaucoup de travail?*

Quand tu joues depuis longtemps, tu as tendance à t'enfermer dans tes plans, mais tu dois passer au dessus, écouter d'autres instruments. Je me fais des programmes de travail qui varient justement pour éviter de m'enfermer. Je bosse des exercices de piano, sax. Je peux passer huit voire dix heures sur la guitare ou travailler toute la journée sur le magnéto—ça dépend.

*Peavey en amplis. Peux-tu nous dire pourquoi Peavey et comment cela c'est fait?*

Le premier Peavey que j'ai acheté c'était un Renown™. J'en avais deux que je branchais en stéréo. Je les ai gardés pas mal de temps—ça sonnait vraiment bien! Ensuite j'ai certainement subi la pression et j'ai joué sur Marshall pas mal d'années. C'est

He had come to see them, and I saw him backstage. The fact that he was attending a hard-rock concert made me want to pursue this further. I contacted his record company, sent a press kit with an album. Fifteen days later, Jean-Michel called me and told me about his projects. I liked his ideas, and behold—an album, a tour.

*You have already done many things with him?*

Yes, and that continues. We did concerts in France, Barcelona [60,000 people], Hong Kong. We go to Düsseldorf, then it's South America and surely the United States for 1995.

*Do you like working with Jarre?*

Musically, it interests me enormously. Personally, he is a guy that I like very much and who allows me time to pursue my solo career. I am also working on my third album at the moment.

*A hard-rock album?*

Yes, hard rock with many colors, particularly acoustic instruments.

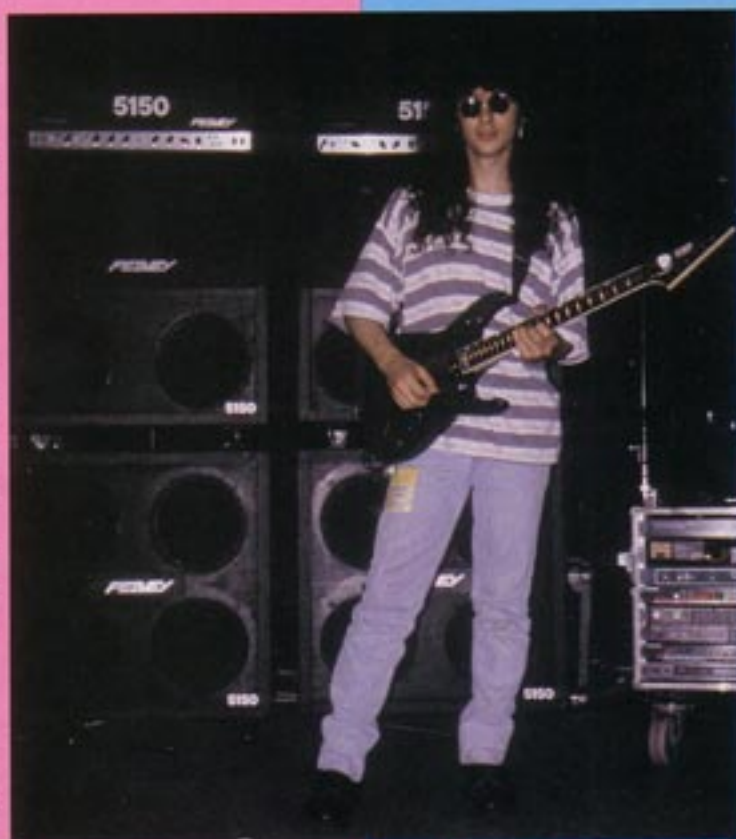
*Your practicing, is it hard work?*

When you have been playing for a long time, you have the tendency to become complacent, but you must keep an open mind, listen to other instruments. I plan diversified

work schedules just to avoid locking myself in. I practice piano exercises, sax exercises. I can spend eight to ten hours on the guitar or work all day on the tape recorder—it depends.

*Why did you choose Peavey amps and how did it happen?*

The first Peavey amp that I bought was a Renown. I had two that I connected in stereo. I kept them for quite a long time—they sounded great! Then I certainly followed the trend and I played through a Marshall for quite a few years. It's truly a part of hard-rock culture and it's difficult to avoid it. My second encounter with Peavey was during the guitar festival in Cannes, France, in 1992, where I met Tony McAlpine and Stuart Hamm. Tony was a Peavey endorser and we did a concert together. He played through a 5150 stack and a Profex—it sounded wicked! I flipped out. Today, I play exclusively



vrai que ça fait parti de la culture hard et que c'est dur de l'éviter. Ma deuxième rencontre avec Peavey c'était pendant le festival de la guitare en France à Cannes en 1992 où j'ai fait la connaissance de Tony McAlpine et Stuart Hamm. Tony était endorsé par Peavey et on a fait un concert ensemble. Il jouait sur stack 5150® et Profex™—ça sonnait monstrueux! J'ai craqué. Aujourd'hui je joue exclusivement sur Peavey en studio et sur scène. J'ai fait toute la tournée avec deux 5150 montés en stéréo et un Profex. Le 5150 m'apporte beaucoup plus de bas et de haut, un plus grand sustain et beaucoup plus de gain tout en restant très précis.

*Tu es content?*

C'est dingue jamais une panne—rien! C'est hyperfiable. On se sent à l'aise.

*Tu envisage autre chose en matériel?*

Le 5150 c'est le son qui me convient; cependant j'envisage de jouer aussi sur Classic®. Le stack Classic 50, le Classic 50/212—c'est tout simplement génial! Je pense à une combinaison 5150 et Classic. J'ai entendu le guitariste de Giant qui mélange 5150 et Classic. C'est fracassant! L'autre fois je suis allé dans un magasin essayer un Classic 20. C'est dingue et tu as vu le prix?

*Donc, heureux?*

Absolument. D'ailleurs entre nous l'image de Peavey est en train de changer. Avant, les gens pensaient: Peavey bon matos pas cher. Maintenant c'est en train de devenir énorme—du matériel pro à un prix juste. C'est fantastique le rapport qualité-à-prix! Et tout ce qui sort—ça fait rêver!

*Tu viens de refaire un gala récemment à Cannes?*

Oui, j'ai joué avec Jan Cyrka, Doug Aldrich, Simon Phillips, Steve Lukather.

*Des gens bien. Tes projets immédiats?*

Mon album cet été. Plus un double live que l'on enregistrera à Düsseldorf et qui sortira fin d'année. La tournée en Amérique du Sud avec Jean-Michel.

*Tu es endorsé par Peavey. Aimerais tu faire quelque chose de particulier?*

En plus des clinics et des démos. J'aimerais collaborer avec Peavey s'il me le demandent. Si je peux apporter quelque chose de plus je le ferai car j'aime bien les gens—ils sont à l'échelle. C'est rare de rencontrer des grosses sociétés à visage humain.

*Quand j'ai quitté Patrick en ce début d'après-midi de mai le soleil inondait une chambre dévoilée par une porte ouverte, et j'ai vu une chaise pour bébé. Elle s'appelle Célie. Elle a l'âge de vingt-deux mois et Patrick en est fou!*

through Peavey in the studio and onstage. I did the whole thing with two 5150s connected in stereo and a Profex. The stack delivers much more bass and high end, greater sustain, and much more gain, while remaining very precise.

*You are pleased?*

It never breaks down! It's hyper-reliable. It makes you feel comfortable.

*Are you considering using other equipment?*

The 5150 is the sound that suits me; however, I am also considering playing through the Classic series. The Classic 50 stack, the Classic 50/212—they are simply ingenious! I'm thinking of a combination 5150 and Classic. I heard the guitarist from Giant who blended the 5150 and the Classic. It was amazing! The other day I went into a store to try out a Classic 20. It's radical, and have you seen the price?

*So you are happy?*

Absolutely. Moreover, between you and me, Peavey's image is beginning to change. Previously, people thought: Peavey well because it is inexpensive. Now it is beginning to become huge—professional equipment at a fair price. The quality-to-price ratio is fantastic. And all the new equipment that comes out—it makes you dream!

*You have done another concert recently in Cannes?*

Yes, I played with Jan Cyrka, Doug Aldrich, Simon Phillips, Steve Lukather.

*Good people. Your immediate plans?*

My album this summer. Also, a live double album that will be recorded in Düsseldorf and released at the end of the year. The South American tour with Jean-Michel.

*You are a Peavey endorser. Is there anything in particular that you would like to do?*

More clinics and demos. I would like to collaborate with Peavey, if possible. If I could contribute something significant, I would do it, because I like these people very much—they listen. It is rare to come across big companies with a human face.

*When I left Patrick on that early afternoon in May, I passed an open door revealing a sun-bathed room, and I saw a baby's chair. Her name is Célie. She is twenty-two months old, and Patrick is absolutely mad about her!*